



Perrine Ruby dans le cadre de l'exposition "Rêves, entre science et art".

Terra incognita des neurosciences cognitives, le rêve "veille" en nos sommeils depuis la nuit des temps. Quelle est sa fonction, sa mécanique, son rôle... ? En réalité, mystère absolu ! Mais c'est à Lyon que la science s'attelle au sujet ! Le rêve habite en effet, ici, d'éminents chercheurs depuis plusieurs générations. De Michel Jovet à Perrine Ruby...

Lyon, ville de rêves...

Fidèle, admirative et brillante, une jeune chercheuse lyonnaise de l'INSERM avance avec autant de courage que d'audace sur les pas de son mentor... Dans la trajectoire vertigineuse du rêve, appuyée sur les découvertes du professeur Jovet, jalonnée de multiples études et alimentée par autant de réseaux, la recherche devient ici un exercice de haute voltige. Et Perrine Ruby, docteur en neurosciences et l'une des rares spécialistes du rêve au monde, pilote en virtuose un incroyable projet de recherche mis en lumière aux côtés d'un solide patrimoine lyonnais en la matière. Occasion de rappeler que Michel Jovet a signé, à Lyon, il y a plus de 50 ans, une avancée scientifique majeure en devenant père du "sommeil paradoxal". Un stade de sommeil à part entière où se côtoient de façon contradictoire un sommeil profond (avec abolition totale

du tonus musculaire) et une activité cérébrale rapide (comme à l'éveil). Longtemps considéré alors comme terre promise du rêve... Et déclencheur chez Jovet d'une fertile production de romans, rapports et dessins de ses propres rêves. De la science à l'art, il montrait déjà la voie que Perrine explore aussi. Au nom de la place forte qu'occupe physiologiquement, psychologiquement, socialement et culturellement le rêve dans nos vies...

RAPPORTS DE RÊVE...

Bientôt, et c'est un acte symbolique majeur, les Archives municipales vont conserver des rapports de rêves issus notamment des études de Perrine Ruby et d'une démarche artistique de Manuel Salvat. Une remarquable expo "Rêves, entre science et art" est d'ailleurs en cours (voir page 44). C'est ainsi reconnaître

officiellement que le rêve a un statut déterminant dans la vie des hommes, dans leur histoire, leur patrimoine... Une page se tourne et le rêve, au-delà des avancées scientifiques, trouve une place sociale qui crédite les efforts et la détermination de chacun. « *C'est le rêve qui m'a attrapée, pas l'inverse...* » explique Perrine qui progresse notamment sur une potentielle corrélation entre l'activité de rêve et la personnalité de chacun. Les grands rêveurs seraient par exemple plus créatifs mais plus anxieux... Mais le mystère du rêve reste immense et même si notre cerveau s'attache à tout vouloir comprendre, il doit aussi, là, accepter de se perdre, hors du temps, en territoire inconnu. Et si la magie du trajet entre rêve et science était là ? Un peu comme cette pensée d'Einstein, « *L'expérience la plus belle et la plus profonde que puisse faire l'Homme est celle du mystère* ».